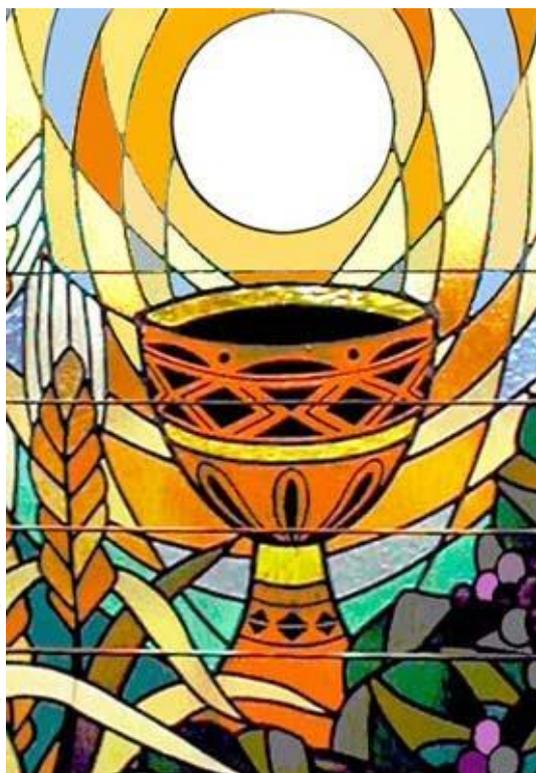


Comment Jésus est-il présent à la communion ?



<http://www.spiritualite2000.com/>

Souvent les enfants se préparant à la première des eucharisties se posent la question : « comment Jésus est-il présent à la communion ? »

Marie-Jeanne Bernasseau, responsable du département Approfondir la foi au Centre d'Enseignement de Théologie à Distance (CETAD) nous donne un éclairage pour nous permettre de pouvoir répondre, ensuite, avec nos propres mots, aux enfants de notre équipe de catéchèse en nous appuyant sur la Parole de Dieu.

Communier, c'est être mis en présence de Jésus et rendre grâce (remercier) du don de sa vie : « là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18, 20). C'est former ce peuple de frères, célébrant la présence du Seigneur et unis dans l'écoute et la fidélité à la Parole de Dieu.

Parce que Jésus a dit « faites ceci en mémoire de moi » (1 Corinthiens 11, 24-25), « Prenez et mangez, ceci est mon corps » (Matthieu 26, 26), les chrétiens refont le rite pascal en mémoire de lui.

*En partageant ce repas, ils vont à sa rencontre, ils célèbrent Jésus qui les rassemble, leur parle en personne, guide leur prière et se donne en partage pour la vie du monde. Ainsi, « faire mémoire » est bien plus que se souvenir, « rendre grâce », « eucharistier » en grec, bien plus que remercier. C'est être mis en présence de Jésus : ce pain et ce vin, c'est mon corps, c'est mon sang, c'est moi, nous dit Jésus. C'est ma vie donnée en vue de mettre au monde l'humanité une, rassemblée, réconciliée en Dieu « puisqu'il n'y a qu'un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps » (1 Corinthiens 10, 16-17). Il ne s'agit pas d'évoquer un passé, mais **rencontrer Jésus présent et vivant parmi nous.***

Ici et maintenant, Jésus se fait nourriture partagée pour faire communauté avec nous et nous permettre d'entrer en communion avec Dieu. Aujourd'hui encore, il fait tomber entre nous toutes les séparations et la haine : « c'est lui en effet qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité ; dans sa chair, il a détruit le mur de séparation, la haine... il a voulu ainsi, à partir du juif et du païen créé un seul homme nouveau en établissant la paix. » (Ephésiens 2, 14-16). Contre toute fatalité et toute peur de la mort, son action est toujours à l'œuvre, son amour n'a rien perdu de sa force. Et dans notre vie actuelle, Jésus nous saisit encore et nous envoie vers les autres pour devenir ce peuple debout, vivant de son amour, témoin de sa présence agissante.

Communier à la vie de Jésus ne peut être vécu qu'ensemble

*Suffit-il de communier pour que la vie de Jésus nous soit donnée ? Pourquoi du pain et du vin pour signifier ce don ? Une simple communion d'esprit à esprit ne suffirait-elle pas ? Non, évidemment ! Communier à la vie de Jésus ne peut se réaliser qu'en partageant avec d'autres une même nourriture, qu'en faisant corps. Nourris d'un même pain, nous sommes animés d'un même Esprit. Vivant d'un même Amour, **nous sommes unis dans le Christ**, membres d'un seul corps dont l'assemblée des*

chrétiens est la figure. Il s'agit bien de manger de ce pain-là et de boire de ce vin-là. Ces réalités très humaines du pain et du vin, « fruit du travail des hommes », manifestent concrètement comment l'amour de Dieu s'inscrit dans la vie terrestre de Jésus.

Elles déterminent notre manière de vivre le don de soi à sa suite : nous avons à nous nourrir de cette réalité concrète de l'existence humaine de Jésus pour nous nourrir aussi de sa vie divine. Ce n'est pas facultatif car celui qui, fermé aux autres, garde sa vie pour soi, s'emmure dans une sorte de prison. Il devient en quelque sorte son propre tombeau. Pour naître à la vie de Dieu, il nous faut, non pas fuir d'une manière ou d'une autre notre condition humaine, mais aller ensemble au bout de nos possibilités de vivre le don de soi.

Action de grâce

L'eucharistie ne rend pas seulement actuelle la présence réelle et aimante de Jésus dans la vie de foi de chaque chrétien. A travers ce peuple de frères qui vivent de l'amour de Dieu, elle instaure déjà ici-bas ce monde nouveau où « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu » (Romains 8, 39). C'est un don magnifique. D'où la reconnaissance des chrétiens, qui lors de la messe, rendent grâce et célèbrent la vie éternelle offerte en Jésus Christ qui irrigue dès maintenant leurs vies.

Source : <http://jesus.catholique.fr>



Diocèse
- de Luçon -